

## Pons – La chapelle Saint-Gilles

Fabrice Mandon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/714>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Fabrice Mandon, « Pons – La chapelle Saint-Gilles », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/714>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Pons – La chapelle Saint-Gilles

Fabrice Mandon

---

Identifiant de l'opération archéologique : 204461

Date de l'opération : 2008 (SD)

- 1 Ce sondage s'intègre dans le projet « Pons, Cité médiévale » voulu par les collectivités territoriales locales et qui a donné lieu à plusieurs opérations : travail d'inventaire de la ville (archives et patrimoine bâti), réalisé par Diane Joy et Alain Champagne ; campagnes de fouilles menées en 2005 et 2006 sous la responsabilité d'Alain Champagne (abords du donjon, porte ouest du château et îlot d'habitations médiéval à l'ouest du château), destinées à nourrir le projet de réaménagement du château (Champagne, Alain ; Joy, Diane. 2004) .
- 2 L'intérêt s'est porté cette année sur le bâtiment dénommé « chapelle Saint-Gilles », porte présumée, situé à l'extrémité orientale du château, à l'opposé du donjon (Fig. n°1 : Plan du sondage 6 et du niveau intérieur de la chapelle-porte Saint-Gilles) . Si l'existence de la porte du château, surmontée d'une chapelle, est avérée, de nombreuses questions demeurent quant à l'évolution du bâtiment.
- 3 Une première porte, en retrait par rapport à la façade orientale actuelle et intégrant des remplois antiques (bornes miliaires, blocs de parements ?), existait avant la construction du passage voûté à l'ouest (seconde moitié du XI<sup>e</sup> s. et XII<sup>e</sup> s.). Ce dernier, surmonté d'un étage, peut correspondre à la mention en 1067 d'une *capellam ... beatissime Mariae que est supra portam Pontis scilicet castris* qui est alors cédée à l'abbaye Saint-Florent-de-Saumur par le vicomte d'Aulnay.
- 4 Il peut aussi s'agir d'une reconstruction de l'édifice dans le courant du XII<sup>e</sup> s., amplifiée à l'est par la construction de la façade sculptée, plus proche d'un portail d'église que d'une porte de château (deuxième tiers du XII<sup>e</sup> s.). L'implantation de cette dernière est en parfaite adéquation avec le tracé restituable de l'enceinte castrale au nord. Cette nouvelle façade s'adapte aux deux silos encadrant l'entrée du passage. Ils peuvent être liés à une éventuelle fonction de recette d'impôts ou de taxes de la porte. Quelques indices semblent

indiquer que le passage a été entaillé dans le substrat calcaire, créant un dénivelé net entre la zone sud, à la même altitude que le passage, et la zone nord, plus haute et permettant d'accéder (peut-être de plain-pied) à la chapelle.

- 5 En raison des importantes restaurations, il n'est pas possible actuellement de déterminer l'apparence extérieure du mur sud (baies ?), de l'étage, ni l'emplacement de l'enceinte castrale au sud.
- 6 Aucun niveau de circulation contemporain de l'édification de la chapelle-porte n'a été trouvé lors de la fouille. Le statut de l'édifice reste flou : chapelle castrale, église paroissiale ? Son vocable change assez tardivement, après le XV<sup>e</sup> s.
- 7 Entre le XIII<sup>e</sup> s. et le XVI<sup>e</sup> s., des bâtiments sont construits à l'ouest du passage, formant une rue le prolongeant et une ruelle vers le sud. Les niveaux de sol (terre battue) ne semblent pas correspondre à des axes de circulation importants (la porte peut avoir déjà perdu sa fonction d'entrée principale du château, au profit de la porte occidentale, près du donjon).
- 8 Les niveaux d'occupation les plus importants remontent au XVI<sup>e</sup> s. et correspondent à une phase de modification du bâti (fermeture de la « ruelle », démolition). Les bâtiments étaient enduits extérieurement (traces de décor peint) : il est possible que l'espace situé au débouché du passage ait été couvert, expliquant ainsi la nature des sols. Le bâtiment sud possédait une baie, condamnée avant la fermeture de la « ruelle ».
- 9 Le mur sud du bâtiment nord dispose d'une porte en hauteur (au moins dans son deuxième état : rehaussement du seuil). Elle devait permettre l'accès à la chapelle, depuis le débouché du passage (escalier en bois ?). Cet aménagement peut être mis en relation avec la porte nord de la chapelle remontant à la fin du XV<sup>e</sup> s. et XVI<sup>e</sup> s. Le sol intérieur du bâtiment devait être à mi-hauteur entre le passage et la chapelle. Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> s., il a servi de dépotoir, marquant ainsi son abandon (processus déjà observé au nord du château, dans un ancien îlot d'habitations). Le mobilier y est abondant et varié (céramique glaçurée fine saintongeaise et céramique à pâtes granuleuses, grésées, et souvent peinte).
- 10 Plusieurs questions concernant les bâtiments accolés à la chapelle-porte restent en suspens. Les maçonneries les plus anciennes ne sont pas précisément datées : elles semblent plutôt remonter à la fin du Moyen Âge. La fonction des bâtiments n'est pas connue mais leur excellent état de conservation laisse présager quelques réponses. Une vision plus globale de l'implantation du bâti et une fouille seraient nécessaires pour savoir si les bâtiments ont une fonction liée à la porte du château ou s'ils s'insèrent dans un complexe plus vaste, pouvant occuper l'ensemble du parc.
- 11 Le potentiel du secteur de la chapelle est important, tant pour le bâti que pour la culture matérielle. Les bâtiments ont été finalement détruits au XVII<sup>e</sup> s. et entièrement enterrés sous presque trois mètres de remblais. Cela implique le bouchage du passage, transformé alors en orangerie. Ce remblaiement correspond à l'aménagement du parc dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s. par le seigneur de Pons César Phébus d'Albret : construction de terrasses, avec escaliers, création d'un parc classique avec parterres et bosquets. Le mur séparant la cour du château et ce parc a été retrouvé (sondage 7) : établi à travers des remblais médiévaux et modernes, il ne reprend pas le tracé d'une éventuelle ancienne courtine du château. Le secteur a peu évolué jusqu'à nos jours (réaménagements légers du parc au XIX<sup>e</sup> s.).

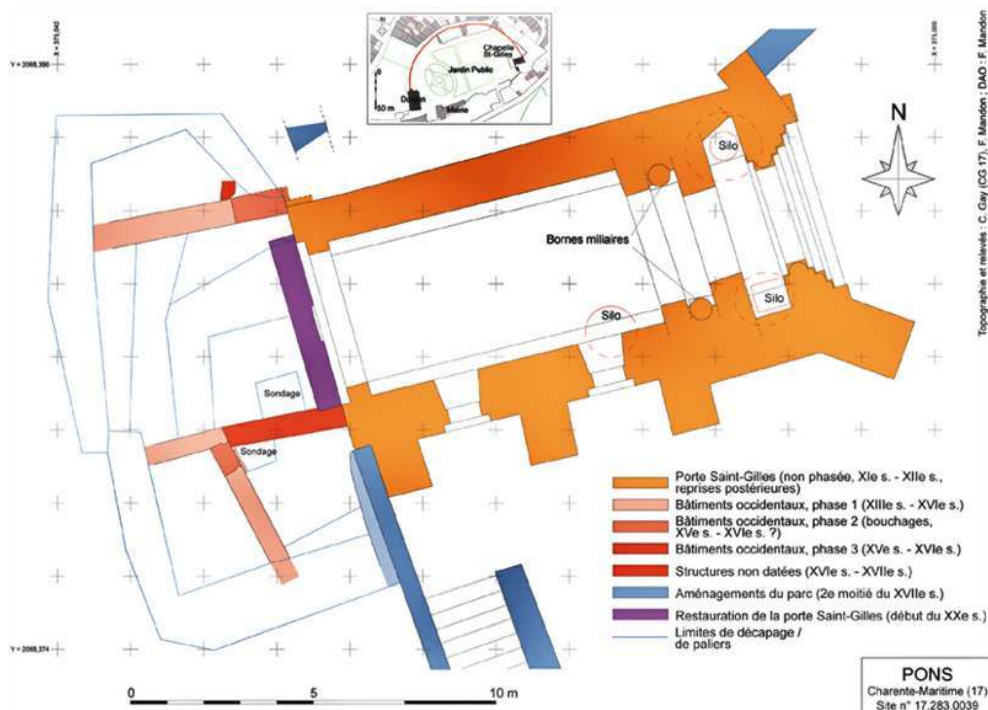
- 12 Suite au classement de la chapelle Saint-Gilles en 1879, cette dernière a fait l'objet d'importants travaux de restaurations entre 1903 et 1905 rendant difficile la lecture du bâti : reconstruction du mur de bouchage à l'ouest, réfection quasi intégrale des parements intérieurs et de la voûte, réfection/création des baies, restauration importante du niveau supérieur.
- 13 MANDON Fabrice

## BIBLIOGRAPHIE

Joy, Diane Champagne, Alain. 2004 : *Étude documentaire et architecturale de la ville de Pons*, Communauté de commune de la région de Pons, Ville de Pons, SEMDAS, Service régional de l'archéologie Poitou-Charentes, juin-novembre 2004, 2 vol., rapport dactylographié (version électronique, Przymicki L., Association Patrimoine et Recherches, mars 2008).

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du sondage 6 et du niveau intérieur de la chapelle-porte Saint-Gilles



Auteur(s) : Mandon, Fabrice (DOC) ; Gay, C.. Crédits : Gay, C. ; Mandon, fabrice (2008)

## INDEX

**operation** Sondage (SD)

**Index chronologique** : Moyen Âge\*, Temps Modernes

**Index géographique** : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Pons

**Thèmes** : abbaye, bornage, céramique glaçurée, céramique moderne, chapelle, château, dépotoir, église, enceinte, façade, habitat groupé, impôt direct, parement, porte, remblai, remploi, rue, silo, sol

## AUTEURS

**FABRICE MANDON**

DOC